

Puy-de-Dôme → Social

SOLIDARITÉ ■ Cinq grandes associations caritatives se mobilisent et mettent sur la table leurs propositions

Apprenons vraiment à vivre ensemble

Par la voix de leurs présidents nationaux, cinq grandes associations publient un essai intitulé *Nous pouvons (vraiment) vivre ensemble*. Éclairage local de cette démarche.

Patrick Bertharion

Le CCFD, ATD Quart-monde, Emmaüs France, la Cimade et le Secours Catholique cosignent donc un ouvrage intitulé *Nous pouvons (vraiment) vivre ensemble* (publié en avril et soumis, comme il se doit, aux candidats à l'élection présidentielle) qui se veut un inventaire de la précarité dans notre pays. Avec les spécificités de l'association dont ils sont responsables, les présidents nationaux ont voulu réaliser une vaste synthèse des constats que les bénévoles font quotidiennement sur le terrain.

Hausse des dons

De là à produire des solutions miracles, il y a un pas qu'aucun ne franchit. Réunis hier au Centre de Pastorale, les représentants locaux de ces mêmes associations ont admis



DÉMARCHE COMMUNE. Pour les représentants locaux (de gauche à droite) d'ATD Quart-monde, de la CIMADE, du Secours populaire, du CCFD et d'Emmaüs. PHOTO THIERRY LINDAUER

que les fruits de cette vaste réflexion ne permettaient que de faire des propositions. Certaines ne sont pas du ressort du texte de loi, mais visent plutôt à nous remettre sur la voie du « vivre ensemble » que cet ouvrage prône. « Nous ne pourrions pas en faire l'économie, il en va de l'avenir de notre société », estime Louis Coudeyre, président du Secours catholique du Puy-de-Dôme.

Certaines propositions de ce recueil ne dépendent pourtant pas de la pratique active ou passive de la solidarité. Exemple avec la Cimade, pour qui il faut infléchir très fortement la « frénésie législative à l'égard des étrangers

que la France a pratiquée depuis dix ans ».

Quant à l'intérêt que suscitent ces associations dans la société française, il peut se mesurer (en partie seulement) à travers les dons : ils étaient en hausse en 2010, mais de nombreuses structures sont en permanence confrontées à un manque de bénévoles.

« Il y a seulement quelques années, nous avions surtout des préretraités qui venaient rejoindre nos rangs ; l'évolution de la retraite est en train de changer la donne. Nous avons de plus en plus d'actifs qui voudraient nous aider.

Pour cela, il faut que nous sachions aussi faire évoluer notre bénévolat et proposer des modes d'ac-

tion compatibles avec une activité professionnelle », notait André Feuteun, du CCFD.

Nouvelles solidarités

Autre piste à explorer : développer de nouvelles formes de solidarités entre les gens, non plus basées sur le don du moins fragile au plus fragile, mais sur l'échange. « C'est ce qui se fait au Canada, où une famille peut échanger un soutien scolaire contre des travaux de mécanique. »

Enfin, si les dizaines de propositions des cinq associations sont soumises aux candidats aux législatives, c'est dans l'opinion publique qu'elles doivent faire leur chemin pour changer les mentalités : « La question est de savoir comment notre société peut mettre celui ou celle qui est en difficulté au centre de ses préoccupations. Et ça, il n'y a pas que les politiques et les entreprises qui peuvent en décider ; chacun d'entre nous a un rôle à jouer. » ■

► **Pratique.** *Nous pouvons (vraiment) vivre ensemble*, publié aux éditions de l'Atelier (12 euros).